



## Se faire plaisir

Il y a dans Foto Povera des correspondances, des dialogues indistincts des temps et des espaces, un désir profond de provoquer le hasard par la matérialité de l'image. Rien donc d'un repli nostalgique sur l'esthétique de techniques et d'appareils surannés. Un groupe d'échanges, une communauté de plaisir, relayés par le blog de Yannick Vigouroux, des artistes, des amateurs, qui manipulent aussi bien le sténopé, les appareils anciens ou les appareils-jouets, les chambres réputées que l'ordinateur et le téléphones mobile ; qui expérimentent l'image en mouvement dans l'image fixe et son contraire ; qui revendiquent la pauvreté comme démarche et comme pensée de l'image. La prospection n'exclut ni le métier, ni la sophistication, ni l'esthétique, elle les use pour les mettre en danger, les conduire à leur point de déséquilibre, au moment où l'image trouve sa source dans l'effondrement de la valeur qui la fait reconnaître et apprécier dans les champs de l'histoire et du marché de l'art. Bousculant tout ce qui rassure de l'apriorisme mimétique et esthétique de la photographie, ces photographes commettent un flagrant délit de non événementiel, de narration du geste visuel de l'attente. Entre continu et discontinu, ils construisent la surface photographique d'imperfections pour faire surgir l'inattendu dans le durable, l'accommodation dans la disparition. Ils se font plaisir.

*Jean-Marie Baldner*

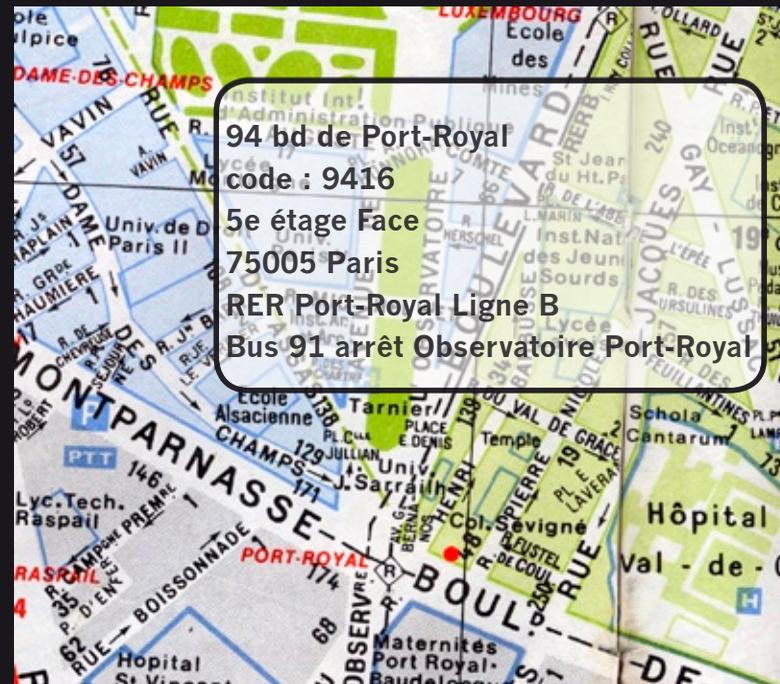
## Foto Povera ?

Ce n'est pas une règle du jeu. Parce qu'il n'y a pas d'idéal à atteindre, aucun but préétabli, et c'est là tout l'intérêt de la démarche. Foto povera est un performatif. Cela veut dire qu'il n'y a pas, pour réussir cette photo pauvre, d'autres recettes que celle de l'expérimentation. Faites le ; et Kurt Schwitters le rappelait à ses élèves : faites le comme jamais personne ne l'a fait avant. Pareil : Foto Povera ne s'enseigne pas, pas autrement que comme un état d'esprit. Foto Povera, c'est, comme on dit, ce certain regard qui ne clôt pas la grille de lecture selon les références historiques, ou la reconnaissance technique. C'est cette possibilité que seule permet la transversale de lutter contre la rigueur trop orthogonale de la norme. C'est cet espace pratique, théorique, que l'on nous propose de nourrir pour décrocher une fois pour toutes ces catégories dépassées qui font dire d'une photo qu'elle est bonne ou mauvaise. Ni haut, ni bas, disait Denis Hollier ; Foto Povera est cette respiration qui permet d'envisager le monde sans contraintes hiérarchiques.

*Marion Delage de Luget*

## Foto povera, portes ouvertes du 3 au 5 octobre

Dans l'atelier de Jean - Luc PAILLÉ  
de 10 h à 19 heures



renseignements au : 01 46 33 82 09  
06 88 78 30 53

# FOTO POVERA 4 OFF

portes ouvertes du 3 au 5 octobre

atelier de Jean - Luc PAILLÉ

de 10 h à 19 heures

renseignements au : 01 46 33 82 09  
06 88 78 30 53

94 bd de Port-Royal  
code : 9416  
5e étage Face  
75005 Paris  
RER Port-Royal Ligne B  
Bus 91 arrêt Observatoire Port-Royal